

Top 10 des ingrédients pour agir efficacement

Cette partie présente les ingrédients de réussite découlant de l'analyse transversale des informations recueillies auprès des partenaires. Il s'agit d'un portrait des grands éléments qui contribuent à la réussite de ces initiatives.

Chaque élément transversal sera présenté d'une manière distincte. Rappelons que ces grandes catégories sont interreliées et que la réussite de ces changements ne peut se résumer à l'application d'un seul élément. Nous croyons toutefois que les présenter séparément en facilitera la compréhension.

1. Promouvoir une gestion conjointe

Au-delà de la réflexion concertée, la planification et la gestion conjointe par au moins deux réseaux ou deux organisations renforcent l'action. Le partage d'expertise, l'accès à des ressources humaines et matérielles, des leviers financiers, une plus grande capacité à rejoindre la clientèle ne sont que quelques bénéfices d'une gestion conjointe.

Selon le sommaire⁹ de recherche des pratiques de transition lors de la rentrée des enfants au préscolaire, « la qualité du partenariat entre l'école et les services à la petite enfance, que ce soit pour partager la responsabilité de la qualité de la transition, pour mieux la planifier conjointement ou encore pour mettre à profit les connaissances sur l'enfant et les stratégies gagnantes, [est] particulièrement util[e] lors de la transition d'enfants ayant des besoins particuliers. »

La formalisation d'ententes confirmant une façon de travailler clarifie les procédures entre partenaires et permet de garder des traces des collaborations d'année en année.

2. Développer une compréhension, un vocabulaire et des outils communs

Une compréhension commune par les différentes organisations concernées de la situation problème et des besoins spécifiques permet d'identifier plus facilement les outils et les approches à privilégier. Développer un vocabulaire et des outils communs installe une cohérence dans l'intervention. Cela améliore le dépistage précoce, l'efficacité des interventions et des références.

Les rencontres entre partenaires pour mieux se connaître et comprendre les services permettent de clarifier les procédures et de réfléchir ensemble sur des solutions inédites aux problèmes récurrents. Une compréhension des procédures et des programmes ainsi que des services offerts dans chaque organisation du territoire favorise à la fois le partenariat entre organisations et propose un service mieux coordonné.

⁹ Ruel, J., A. C. Moreau, A. Bérubé et J. April (2015). *Les pratiques de transition lors de la rentrée des enfants au préscolaire. Évaluation du « Guide pour soutenir une première transition scolaire de qualité »*. Sommaire de recherche. Gatineau, Québec, Université du Québec en Outaouais et Pavillon du Parc.

3. Définir l'action en consultant les participants

Afin de renforcer le pouvoir d'agir des personnes visées, il est d'abord nécessaire de considérer leurs besoins initiaux et d'adapter l'accompagnement offert. Des stratégies concrètes, telles que l'implication des personnes visées dans l'élaboration de l'action, encouragent les jeunes, les familles et les intervenants à participer, à s'approprier les grands messages véhiculés et à les transmettre à leur entourage.

La participation des personnes visées dans la création des outils, l'élaboration ou la réalisation du projet favorise l'obtention de résultats concrets. Par exemple, en consultant les adolescents sur l'aménagement de la cafétéria, ceux-ci se sont approprié le projet et ont participé à le promouvoir.

4. Adapter les services pour augmenter la participation

Les parents sont déjà très occupés au quotidien. Le portrait intitulé *Perspectives parents*¹⁰ démontre que 75 % des parents connaissent les services offerts aux familles près de chez eux, mais qu'un seul obstacle suffit pour les décourager d'utiliser un service. Dans les projets documentés, les organisations utilisent de nombreuses stratégies complémentaires pour rejoindre les personnes visées et ainsi augmenter leur participation.

Certains incitatifs comme la décentralisation des services et la gratuité des activités facilitent la participation aux activités proposées. Des plages horaires diversifiées, les jours, les soirs ou les fins de semaine, respectent davantage les occupations et les horaires des personnes visées. Proposer des collations ou des repas évite des préparatifs supplémentaires aux parents.

Accompagner des parents et des enfants simultanément augmente l'efficacité du service. Cet accompagnement se concrétise, par exemple, par une aide aux devoirs ou du gardiennage lors d'ateliers aux parents ou par des activités qui rejoignent à la fois le parent et l'enfant. Alors qu'elles se déplacent en même temps et au même moment, les deux parties bénéficient pleinement de cette occasion.

5. Favoriser une approche personnalisée

Cet élément met en évidence l'importance de tenir compte des besoins des individus lors de l'intervention, à la place d'un accompagnement universel. Une approche privilégiant d'abord des échanges et de l'observation permet de choisir un type d'accompagnement qui correspond aux personnes. Celles-ci se sentent concernées par les thèmes abordés et ont l'occasion d'échanger à partir de leur vécu.

Un encadrement qui offre des rétroactions et du soutien personnalisés favorise la compréhension, l'engagement mutuel et la création du lien de confiance. C'est une opportunité de valider les

¹⁰ *Perspectives parents. Un portrait de l'expérience et des besoins des parents d'enfants de 0-5 ans*, article synthèse d'Avenir d'enfants, 20 octobre 2016, <http://www.agirtot.org/thematiques/perspectives-parents/publications/>

compétences acquises et de poser des questions au besoin pour mieux s'approprier les outils proposés. L'efficacité de l'intervention augmente et la prise en charge par la personne concernée est plus facile par la suite.

Identifier et repérer les personnes ou les familles ayant un besoin lié au service proposé sont un gage de réussite. Plusieurs partenaires sont bien positionnés pour observer les familles, recommander leur participation et les inviter personnellement à bénéficier du soutien et des outils proposés.

6. Privilégier un climat convivial et la création de liens de confiance

Un climat convivial, où l'humour et le plaisir prédominent, facilite la création de liens de confiance entre les gens. Un cadre plus informel propice aux échanges spontanés favorise la socialisation des membres et diminue les peurs associées aux cadres plus formels. Un tel climat donne davantage le goût au participant de poursuivre la démarche et de créer un terrain fertile au changement souhaité.

La mobilisation du groupe par des expériences de découverte contribue à apprendre tout en s'amusant. Les valeurs de respect, de non-jugement et de solidarité augmentent les liens significatifs entre les pairs. Des méthodes de partage d'expérience favorisent l'entraide entre les pairs et facilitent la prise en compte des propositions quand elles sont apportées par d'autres pairs.

7. Faire appel à une ressource d'expertise

Faire appel à une ressource d'expertise, c'est-à-dire ayant une connaissance pointue dans un domaine tel que la stimulation langagière, la saine alimentation, la violence et l'intimidation, l'employabilité, etc., contribue à assurer la qualité de l'intervention ou du contenu apporté. Cette ressource peut être sollicitée et intégrée à la démarche à la suite d'un premier atelier offert, lorsque l'ouverture et la réceptivité des participants sont obtenues. Elle peut intervenir à la fois dans la création et la réalisation de l'action, de manière ponctuelle ou pour toute sa durée.

La ressource d'expertise s'appuie sur des pratiques documentées. Elle communique des stratégies à privilégier, des outils simples et accessibles, des exercices faciles à reproduire, déjà existants et applicables au contexte. Elle illustre ses propos par des exemples concrets de la pratique, ce qui permet de les adapter à la réalité du milieu. En plus d'apporter un savoir spécifique, elle accompagne les personnes visées et répond à leurs besoins. Elle devient plus accessible, ce qui contribue à démystifier son rôle et à favoriser la création d'un lien de confiance.

8. Se doter d'une intensité et d'une fréquence de services

Selon Comeau et Laverdure (2013)¹¹, des interventions d'au moins six semaines à une fréquence hebdomadaire sont une des conditions favorables à la réussite du développement d'habiletés parentales.

¹¹ Comeau, L. et J. Laverdure (2013). *Avís scientifique sur les programmes de formation aux habiletés parentales*, présentation dans le cadre de la 65^e Table de concertation nationale en promotion et en prévention (TCNPP), Québec.

En effet, la fréquence régulière d'ateliers, d'activités permet aux personnes visées d'expérimenter des stratégies à maintes reprises. Cette fréquence contribue au développement des compétences et à l'intégration de nouvelles habitudes de vie. Un retour réflexif en début de rencontre et un accompagnement favorisent un suivi des apprentissages.

Une intensité de service sur une durée plus ou moins longue, mais continue, offre le temps nécessaire à l'intégration de nouvelles pratiques. La répétition ancre certains comportements dans une routine au quotidien. Par exemple, deux semaines de préparation des enfants dans le milieu scolaire avant l'entrée en classe contribuent à diminuer le stress des enfants et à les préparer à une entrée scolaire réussie.

Une intensité de service est aussi vécue par les jeunes comme une période pour réfléchir, prendre du recul et faire le point sur leurs habiletés personnelles et sociales, développer de nouvelles aptitudes, faire de nouvelles expériences pour découvrir leurs intérêts et mieux se positionner quant à leurs préférences et à leurs aspirations professionnelles. Cela contribue à accompagner les jeunes, à retrouver leur motivation et à se réintégrer socialement et professionnellement.

9. Privilégier des approches simples et accessibles

L'utilisation d'outils et d'activités simples, comportant peu de textes, vulgarisés, visuellement bien illustrés et attrayants crée des animations ludiques, plaisantes, faciles à reproduire et à adapter aux besoins. Ces outils soutiennent la créativité des professionnels et des parents et sont plus faciles à utiliser pour les familles.

Un aspect pratique dans les services proposés permet aux personnes difficiles à rejoindre ou vulnérables d'apprendre plus facilement par l'expérience et non par les théories. Les constats faits au fur et à mesure de l'action informent sur les acquis, sur ce qui convient ou non et orientent les choix à faire pour la suite.

10. Intégrer les apprentissages

La transmission des outils par des propositions d'exercices simples à reproduire soutient l'engagement, l'autonomie et la responsabilisation. Des défis à réaliser dans une continuité à la maison aident à la mise en pratique des apprentissages dans le quotidien. Par exemple, par une lecture régulière, les parents peuvent continuer à favoriser l'éveil à la lecture de leurs enfants à la maison, ou encore des intervenants peuvent intégrer de nouvelles stratégies de stimulation du langage auprès des jeunes qu'ils accompagnent.

Assurer un suivi entre les rencontres et interroger l'application concrète des outils transmis contribuent à l'appropriation des nouvelles habiletés. La cohérence et la répétition des messages accompagnent le processus d'apprentissage. C'est une occasion de renforcer les compétences acquises et d'encourager les personnes à faire des ajustements au besoin.

Une recette simple à créer !

Plus les porteurs d'une initiative s'assurent de rassembler ces ingrédients, et idéalement plusieurs d'entre eux, plus ils augmentent leurs chances d'ancrer les changements visés de façon durable, soit chez un individu, soit au sein d'un groupe de partenaires ou d'une organisation.

Ainsi, pour maximiser son potentiel de résultats, une gestion conjointe de l'initiative permet de la mettre en œuvre et d'en faire le suivi ensemble. Après que les organisations du milieu se sont donné une compréhension commune, l'action peut être planifiée soit en consultant quelques personnes visées, soit en impliquant celles-ci dans cette planification. Une attention particulière à adapter ses services dès le départ (horaire, décentralisation sur le territoire, gardiennage offert, etc.) favorise la participation. Repérer les personnes qui pourraient bénéficier du service en les interpellant personnellement est un gage de réussite.

L'observation de la personne et une rétroaction personnalisée permet d'offrir une approche centrée sur les besoins. Un soin spécifique pour créer un climat convivial, plus informel, où le plaisir, l'humour et l'entraide sont à l'honneur, favorise la création d'un lien de confiance propice aux échanges et aux apprentissages. Faire appel à une ressource d'expertise à des moments opportuns répond plus adéquatement à certains besoins.

De plus, une offre de service d'intensité et de fréquence significatives, qui privilégie une approche simple et accessible, favorise le succès de l'accompagnement. Pour assurer la continuité et l'intégration des apprentissages dans le quotidien, des exercices simples à réaliser entre les rencontres, des outils visuels et attrayants faciles à utiliser s'avèrent des stratégies gagnantes. Le suivi de la mise en action consolide les acquis des participants.

Ces ingrédients issus de la pratique composent cette recette assez simple et pourtant très porteuse pour augmenter les chances de succès des actions concertées. Cela n'a pas besoin d'être compliqué pour être efficace !

Dans les pages suivantes, vous trouverez, en fonction de douze thèmes, diverses expériences documentées, issues de chacun des huit territoires de MRC du Bas-Saint-Laurent. Bonne lecture !